



**VIRGILE Les Bucoliques, VI, v. 31-42 et 61-63 inclus : La création du monde.**

*Silène, père nourricier de Bacchus, endormi sous l'effet de l'ivresse, a été capturé par deux bergers et une nymphe qui veulent entendre ses chants, aussi célèbres que ceux d'Orphée. Il narre donc « les beaux chants d'Apollon » et commence par la création du monde.*

Namque canebat uti magnum per inane coacta  
semina terrarumque animaeque marisque fuissent  
et liquidi simul ignis ; ut his exordia primis  
omnia, et ipse tener mundi concreverit orbis ;  
tum durare solum et discludere Nerea ponto  
coeperit, et rerum paulatim sumere formas ;  
jamque novum terrae stupeant lucescere solem,  
altius atque cadant submotis nubibus imbres,  
incipiant silvae cum primum surgere, cumque  
rara per ignaros errent animalia montes.  
Hinc lapides Pyrrhae jactos, Saturnia regna,  
Caucasiasque refert volucres furtumque Promethei.

[...]

Tum canit Hesperidum miratam mala puellam ;  
tum Phaetontidas musco circumdat amarae  
corticis, atque solo proceras erigit alnos.



## VIRGILE Les Bucoliques

Traduction de « La création du monde », VI, v. 31-42 et 61-63, par Eugène de Saint-Denis, édition bilingue Les Belles Lettres, Paris 2006.

Car il (le Silène) chantait comment, dans l'immensité du vide, s'étaient agrégées les semences des terres, de l'air, de la mer, et aussi du feu fluide ; comment de ces principes, sont sortis tous les éléments, et comment la tendre matière de la voûte céleste a pris consistance ; puis comment le sol s'est durci, a enfermé Nérée dans l'océan, et pris peu à peu les formes des objets ; comment, dès lors, les terres avec stupeur voient luire le soleil nouveau, et les averses tombent des nuages exhaussés, tandis que les bois commencent à surgir, et les animaux épars à errer parmi les montagnes surprises. Ensuite il rappelle les pierres lancées par Pyrrha, le règne de Saturne, les oiseaux du Caucase, et le larcin de Prométhée. [...] Puis il chante l'admiration de la jeune fille pour les pommes des Hespérides ; puis il enveloppe les sœurs de Phaéton dans la mousse d'une écorce amère, et, hors du sol, il les fait surgir, aulnes élancés.